

COLLOQUE INTERNATIONAL de la Société Française d'Archéologie Classique
Archéosciences et Antiquité classique : approches pluridisciplinaires
Samedi 20 mars 2010
Institut d'Art et d'Archéologie (3, rueMichelet 75006 Paris) , Salle Chastel

Matinée, sous la présidence de Henri DUDAY :

9 h 15 :

François VILLENEUVE (président de la SFAC) : présentation du colloque.

9 h 30 :

Paul VAN OSSEL (Université Paris Ouest) & Yves GALLET (Institut de Physique du Globe de Paris) : Les variations de l'intensité du champ magnétique terrestre : un outil de datation en cours d'élaboration. Les sigillées d'Argonne et autres exemples.

10 h :

Murielle GEORGES-LEROY (SRA Lorraine, UMR 6249) : L'apport du laser scanner aéroporté à l'étude des parcelles galo-romains du massif forestier de Haye (Meurthe-et-Moselle).

10 h 30 :

Christophe BENECH (CNRS, UMR 5133 Archéorient) : Comment l'information géophysique renouvelle l'approche archéologique : les exemples de Doura-Europos et de Pasargades.

11 h : pause.

11 h 30 :

Laure NUNINGER (CNRS, UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon) : Analyse spatiale et modélisation pour une étude du système de peuplement dans la longue durée, de la Protohistoire à l'Antiquité tardive. Études de cas en Gaule du Sud, Vè s. s. av. J.-C. – 1000 apr. J.-C.

12 h :

Julie CARLUT (ENS-CNRS, UMR 8538) : L'étude des concrétions sur les aqueducs : nouvelles données environnementales.

12h 30 :

Margareta TENGBERG & Charlène BOUCHAUD (Université Paris 1) : Carpologie et anthracologie des époques « classiques » aux Proche- et Moyen-Orient : nouvelles recherches et perspectives

13 h : pause déjeuner.

Après-midi, sous la présidence de François QUEYREL :

14 h 30 :

Megan PERRY (East Carolina University) : Isotopic perspectives on human migration in Antiquity: case studies from Classical period Jordan.

15 h :

Marie-France DEGUILLOUX (Université Bordeaux1) : Nouveaux apports de l'ADN ancien à l'archéologie.

15h 20 :

Henri DUDAY (CNRS,UMR PACEA, EPHE) : Les sépultures à crémation, approche anthropologique

15 h 45 :

Philippe WALTER (C2RMF & UMR 171) : L'analyse non destructive des couleurs antiques par les méthodes chimiques et l'accélérateur de particules AGLAE.

16 h 15 : pause.

16 h 45 :

Jan Stubbe ØSTERGAARD (Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague) : Colour in Roman sculpture: State of research and ways forward.

17 h 15 :

Christine MACHEBŒUF (EA4030, Université du Littoral, et UMR AOROC) : Recherches sur la pourpre : l'apport de l'archéologie expérimentale.

17 h 45 :

Nicolas GARNIER (SAS Laboratoire Nicolas Garnier, Nancy) : Archéologie biomoléculaire et nanotechnologies : potentiels et limites actuels. Les exemples de l'analyse de parfums étrusques et phéniciens.

18 h 15 :

Henri DUDAY & François QUEYREL : conclusions et perspectives.

Présentation

La SFAC, Société française d'archéologie classique, fondée en 1966, est une association qui consacre ses travaux à la connaissance et à promotion de l'archéologie classique, entendue comme archéologie des mondes méditerranéens et de leur périphérie — même lointaine — au premier millénaire avant et au premier millénaire de l'ère commune. Ses membres sont recrutés par cooptation. L'association regroupe aujourd'hui une grande partie des spécialistes français d'archéologie classique, de tout âge et de toute profession, ainsi que nombre de spécialistes étrangers. Outre ses réunions mensuelles (novembre à mai), consacrées à un thème d'actualité, autour d'une conférence, et sa sortie annuelle de juin, la SFAC organise tous les deux ans un colloque international d'une journée, consacré à un bilan et à une prospective sur une grande question. Le prochain colloque, samedi 20 mars 2010 en salle Chastel à l'Institut d'art et d'archéologie à Paris, sera consacré à « Archéosciences et Antiquité classique ».

Les archéosciences, un temps appelée « archéométrie », sont les sciences exactes et naturelles appliquées à l'archéologie. Ce nouveau nom, relativement récent, reflète une double réalité : il ne s'agit plus, depuis longtemps, de simplement « utiliser » les sciences pour « mesurer », dater, quantifier en archéologie. Les praticiens de ces disciplines ne sont plus des « auxiliaires » de l'archéologie. Souvent archéologues *et* spécialistes des sciences exactes ou naturelles, ils développent leurs propres méthodes d'approche, élaborent leurs résultats, fréquemment au sein d'équipes spécifiques, participent pleinement aux chantiers, à la vie des musées et des collections, aux publications. Quelques champs, parmi d'autres, illustrent particulièrement cette mutation : le renouveau des méthodes de datation, l'archéobotanique et l'archéozoologie, l'approche géophysique des sites archéologiques, l'étude des matériaux et des couleurs originales des œuvres antiques, l'essor récent de l'archéochimie, ou les nouveaux développements, considérables, de l'archéologie funéraire (anthropologie de terrain et archéothanatologie).

Si l'archéologie classique, forte de méthodes spécifiques, d'approches monumentales (entre autres) et du soutien des textes épigraphiques ou littéraires, a pu paraître un temps — jadis — en retard par rapport à d'autres branches de l'archéologie pour le dialogue avec les archéosciences, cela n'est plus le cas aujourd'hui. Ce colloque du 20 mars 2010, à travers douze communications proposées par d'éminents spécialistes et de jeunes savants (scientifiques et/ou archéologues) présente un échantillonnage varié des avancées récentes ou en cours, avec également la vocation d'offrir au public moins familier des archéosciences un panorama à jour des méthodes aujourd'hui disponibles pour élargir le spectre des questions et des résultats de l'archéologie classique et pour ouvrir à des équipes plus nombreuses la porte de ces recherches en plein essor.